

toyable. La délicatesse des poumons se lisait sur ses joues colorées, dans ses yeux clairs et transparents cerclés d'une ligne bleuâtre, dans la sueur qui mouillait fréquemment ses cheveux, indice trop certain d'une indomptable faiblesse. Chaque jour quelqu'accident, léger et insignifiant aux yeux vulgaires, venait glacer le cœur de la mère, comme le précurseur de ce mal terrible auquel elle devait le veuvage et le malheur.

Le professeur de rhétorique du collège d'Argentan avait consenti à donner chaque semaine deux après-midi au pauvre malade, incapable de supporter le régime de l'éducation publique ; le mardi et le jeudi étaient les jours consacrés à l'étude, et ajoutons les jours de fête ; car la présence du jeune professeur, considéré comme un sujet brillant et plein d'avenir, apportait à la vie intime, mais un peu monotone du château une réelle et charmante diversion

Un jeudi, la leçon finie, le professeur et l'élève se promenaient dans le parc, bras dessus, bras dessous, attendant l'heure du dîner, dont les dames, sans doute à l'imitation des châtelaines d'autrefois, surveillaient les derniers apprêts.

— Que vous êtes heureux, mon cher Médéric ! disait avec affection le jeune professeur que, par discrétion, nous appelons Amédée tout court, de passer votre vie dans cette délicieuse retraite, au lieu d'étouffer, comme moi, dans une chambre enfumée de la très-ennuyeuse ville d'...

— Que je vous interrompe avant que vous proférez un blasphème ! s'écria gaiement Médéric ; la bonne petite ville que vous alliez attaquer n'est ni plus ennuyeuse, ni plus mauvaise qu'une autre ; seulement c'est la province, et voilà ce qu'en vrai Parisien vous ne pouvez lui pardonner.

— C'est ma foi vrai, riposta Amédée, joyeux compagnon et camarade plus que maître ; le nom seul de province est un épouvantail ; ça sent la poussière et les ruines. Chaque fois que je sors de l'antique chambre que j'occupe chez madame de Serdot, je regarde sur mon habit si quelqu'araignée n'y a pas filé sa toile. Tant ce monde Argentanais est vraiment d'un autre siècle ; j'y vois des costumes fabuleux, des choses impossibles, et, si je voulais vous amuser, mon cher Médéric, je vous raconterais sur les habitudes de ma propriétaire des histoires à mourir de rire.

— Racontez, racontez ! cria une voix jeune et rieuse qui retentit derrière les deux amis, surpris et charmés en se retournant de voir